



CLASSIQUES
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VII*, n°
11 - 12, 1988 – 1, p. 4-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12414-6.p.0006](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12414-6.p.0006)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1988. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ASSEMBLEE GENERALE DU 20 FEVRIER 1988

Le Président Jean Binet ouvre la séance à 15 h. devant une quarantaine de personnes.

Il fait d'abord l'éloge de Jean Marchand, bibliothécaire honoraire de l'Assemblée Nationale et auteur d'une édition du « Journal de Raison » (1948, édition des Arts graphiques), membre depuis plus de 50 ans de la Société, peintre sous le nom de Mercator et qui avait été lié d'amitié avec le Docteur Armaingaud ainsi qu'avec Abel Lefranc.

Il passe ensuite la parole à Alain Lagrange, secrétaire général, pour la lecture du rapport moral des activités de la Société pour 1987. Lecture faite, le rapport est adopté à l'unanimité.

Le rapport financier est lu ensuite par Madame Laurence Laville, Trésorière. Ce rapport est adopté à l'unanimité. Le quitus est donné.

Sur proposition d'Alain Lagrange, l'assemblée générale adopte les nouveaux tarifs qui entreront en vigueur au 1^{er} janvier 1989 et qui sont les suivants :

	Membres de la C.E.E.	Hors C.E.E.
Etudiants	70 F.	80 F.
Sociétaires	120 F.	140 F.
Donateurs	150 F.	180 F.
Bienfaiteurs	180 F.	210 F.
Collectivités	140 F.	160 F.

Ces tarifs sont adoptés à l'unanimité.

Le président reprend la parole pour indiquer qu'il faut procéder au renouvellement de 7 membres du conseil d'administration, conformément à l'article 8 des statuts.

Ces membres sont :

MM. Bernoulli, Binet, De Feytaud, Lagrange, Moureau, Occelli, M^{me} Laville.

Il est procédé au vote, auquel participent tous les présents et 46 sociétaires qui ont fait parvenir des procurations.

Tous les membres rééligibles sont réélus à l'unanimité. Le prochain vote pour le renouvellement des six autres membres du C.A. aura lieu en février 1991.

Jean Binet déclare alors que son mandat arrive à expiration, qu'il souhaite rester membre du conseil d'administration mais que le grave accident dont il a été victime avec sa famille dans le courant du 1^{er} semestre 1987 ne lui permet plus d'être aussi disponible qu'auparavant, du fait surtout de ses problèmes de vision.

François Moureau, au nom de tous les membres de la Société, lui adresse des remerciements pour l'abnégation et le dévouement dont il a fait preuve durant de nombreuses années à la tête de la Société. Cet hommage recueille les plus vifs applaudissements de l'auditoire.

Le président, considérant que l'ordre du jour est épuisé, passe la parole à Monsieur Leschemelle pour son exposé sur la *Vie sentimentale de Montaigne*.

Cet exposé, vivant, très clair et structuré, fortement documenté, riche de plus de 140 références, retient l'attention et suscite l'intérêt des participants.

Après que le Président eut fait remarquer que Montaigne pouvait parfois amuser et se montrer très proche des préoccupations charnelles, il donne la parole aux auditeurs pour d'éventuelles remarques. Les Professeurs Aulotte, Bernoulli et Eyquem font part de leurs points de vue sur des problèmes de pathologie, ainsi que sur les relations entre Montaigne et Mademoiselle de Gournay.

Après cet intéressant échange, le Président lève la séance à 17 h 50 pour permettre au Conseil d'Administration de se réunir.

Le Secrétaire général,

A. LAGRANGE.

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 20 FEVRIER 1988

Etaient présents :

M^{me} Laville, M. Bernoulli, M. Binet avec deux procurations pour M. de Feytaud et M. Ocelli, M. Blum, M. Lagrange, M. Moureau.

Etaient absents et non représentés :

MM. Céard, Compagnon, Lestringant, Tetel.

Monsieur Jean Binet, Président sortant, a ouvert la séance à 18 h. Il a proposé au Conseil de voter pour élire le prochain président, poste pour lequel il avance le nom de Robert Aulotte.

Monsieur Robert Aulotte a remercié Jean Binet d'avoir implicitement souscrit à la demande des membres de l'Assemblée Générale qui désiraient le voir occuper ce poste. Il a cependant exprimé des réticences du fait de ses nombreuses occupations, de son « isolement » et de son manque total de secrétariat personnel. Il a d'autre part fait remarquer que d'autres membres plus jeunes du Conseil étaient plus dignes que lui d'occuper la place du président, notamment les vice-présidents en exercice, et il a souhaité que le choix du Conseil se porte sur une autre personne que lui.

Il a été alors décidé de procéder au vote :

M. Robert Aulotte a aussitôt tenu à rendre hommage à M. Jean Binet pour l'exemplaire dévouement avec lequel il avait, depuis le décès de Pierre Michel, continué à faire fonctionner la Société ; tâche ingrate, souvent difficile, héroïque dans les derniers temps. Puisqu'il a été appelé à la présidence, il pense pouvoir, avec l'aide amicale du bureau et le concours de tous, veiller à la bonne marche de la Société et lui assurer un rayonnement toujours accru. Il souhaite que l'organisation du bureau ne subisse, pour le moment, aucun changement et, si les membres absents et non représentés en sont d'accord, qu'il garde sa composition actuelle.

Monsieur Aulotte demande au président Binet de bien vouloir éclairer de ses conseils l'action du nouveau président et de garder d'importantes responsabilités au Conseil d'Administration. Il demandera à la prochaine Assemblée de nommer M. Binet, comme M. Michel, président honoraire de la Société.

La séance est levée à 19 h 00.

Le Président
R. AULOTTE

Le Secrétaire Général
A. LAGRANGE

RAPPORT MORAL POUR L'ANNEE 1987

L'activité de la Société s'est poursuivie comme d'habitude par les conférences tenues à Paris. Celle du 12 mars 87, faisant suite à l'Assemblée Générale, a réuni 45 personnes, et M^{me} B. Boudou a fait une communication sur « Poésie et interprétation dans les *Essais* de Montaigne ». Cette communication a intéressé nos auditeurs, qui ont posé maintes questions.

Une deuxième réunion était prévue pour le mois de juin, mais n'a pu se tenir car tous les responsables étaient, ce mois-là, ou en mission ou occupés par des concours. Le Président lui-même était retenu à l'hôpital à la suite d'un très grave accident.

Nous avons donc attendu le 12 décembre 87 pour notre deuxième rendez-vous, 46 rue de Vaugirard, dans les locaux de la Maison des Etudiants Protestants de Paris.

Deux communications ont été présentées : l'une par M^{lle} G. Nakam, Professeur à la Sorbonne nouvelle, sur « Le Corps dans les *Essais* », et l'autre par M. Papa Gueye, intitulée « Montaigne et la parole

d'autrui ». Ces deux exposés, clairs, documentés, et particulièrement bien présentés ont intéressé les 35 personnes qui composaient l'assistance.

L'activité principale de cette année a été la préparation du Colloque de janvier 1988 : « Publication des *Essais* de 1988, ou l'accomplissement des *Essais* ». Un groupe de travail, constitué de MM. Blum, Moureau, Lestringant et Lagrange, avait tenu une première réunion fin 1986, au cours de laquelle les tâches avaient été réparties. Notre ami Claude Blum, aidé de Frank Lestringant, devait se charger de la partie technique ; François Moureau de la trésorerie, et Alain Lagrange de l'organisation matérielle (salles de réunion, de réception). Les uns et les autres ont eu une besogne difficile. Ils ont réussi à s'assurer le concours de spécialistes réputés de Montaigne. L'Administration de la Sorbonne et M^{me} le Recteur nous ont permis de tenir le colloque dans la salle Liard, doublement prestigieuse, et M. le Maire de Paris nous a offert une réception, ce qui a fait de ce colloque une réussite complète.

Nous rendons à l'équipe qui a réalisé ce colloque l'hommage qui lui est dû, et adressons nos remerciements à toutes celles et tous ceux qui ont présenté des communications. Un compte rendu détaillé de cette manifestation sera présenté dans les Activités de 1988.

En ce qui concerne la parution du Bulletin, le Conseil d'Administration a — sur la proposition de Claude Blum — fixé un certain nombre de règles pour la préparation des Bulletins, et leur parution. Le Comité de lecture a été élargi grâce à la participation de M^{me} F. Charpentier, professeur à l'Université de Paris VII, et à M^{me} Boudou, à qui revient le secrétariat du Comité de lecture.

Il a d'autre part été prévu que le Rédacteur en chef n'occuperait pas ce poste plus de trois ans, pour permettre à d'autres collègues d'accéder à cette responsabilité, et donner plus de souplesse à l'organisation. Ce système se rode, et nous espérons qu'il fonctionnera correctement. Les travaux habituels de secrétariat et de trésorerie nécessitent de nombreuses heures de travail matériel, et il convient de remercier ceux qui les accomplissent avec autant d'efficacité que de bénévole dévouement.

Convocations pour les réunions :	100
Convocations pour l'Assemblée Générale :	450
Emission des factures pour les adhérents :	plus de 300
Rappels (regrettables) pour les cotisations retardataires :	150

Le Président Binet a mis au point, avec l'aide de sa famille, un double fichier pour le Secrétariat général et pour notre imprimeur. Toutes les adresses de nos adhérents y ont été revues. Ce précieux fichier est établi pour chaque pays selon l'ordre alphabétique et pour les sociétaires et pour les collectivités qui ont adhéré à notre Société.

Si la mise à jour en est continuellement assurée, ce fichier doit permettre une gestion meilleure et moins malaisée des affaires de la Société.

RAPPORT FINANCIER POUR 1987 ET PREVISIONS BUDGETAIRES POUR 1988

I. Rapport financier pour 1987

	Crédit	Débit
Report 1986	23 000	
Cotisations	36 000	
Subvention Centre National des Lettres ..	10 000	
Subvention Département de la Gironde (1)	2 000	
Subvention Ville de Bordeaux	1 000	
Produits divers		
Droits d'auteur (2)	4 200	300
Ventes de Bulletins anciens (3)	2 000	1 780
Règlements 1987		
Deuxième Bulletin 1986		33 000
Frais généraux (4)	860	447
Balance	76 460	35 527

(1) Subventions non encore mandatées.

(2) Sur la publication des Actes des Colloques 1980 et 1984.

(3) Cession à M. Leschemelle de la moitié de la 4^e série et de la 5^e série.

(4) Frais engagés par M. Binet : 300 F. de location de salle, et 560 F. de timbres qu'il ne s'est pas fait rembourser.

(5) Location de salle pour une conférence.

(6) Frais postaux.

L'équilibre des finances est précaire. Nous attendons pour 1988 le paiement des subventions de Bordeaux et de la Gironde, soit 3 000 F. Nous attendons 15 000 F. du deuxième rappel pour les cotisations non versées en 1987, et recommandons vivement à nos adhérents de nous aider en versant leurs cotisations à l'heure.

Cela amène le solde à 58 933 F., sur lesquels il faut régler le Bulletin du 1^{er} semestre 87, paru en décembre (35 000 F.), et le 2^e Bulletin 87 à paraître en mars-avril 87 (27 000 F.).

II. Prévisions budgétaires pour 1988

	Crédit	Débit
Report 1987		
Cotisations	53 000	
Subvention Centre National des Lettres	12 000	
Subvention Département de la Gironde et Ville de Bordeaux	4 000	
Produits divers		1 000 (1)
Règlements 1988		2 000 (2)
Bulletins		67 000
Frais généraux	2 000 (3)	500
Balance	71 000	70 500

(1) Divers : location de salles etc.

(2) Frais postaux.

(3) Mécénat.

Jean BINET.

Madame LAVILLE.

IN MEMORIAM
JEAN MARCHAND

Jean Marchand, membre de l'Institut, Président d'honneur de la Société des Amis de Montaigne, est décédé.

Jean Marchand était, depuis plus de 50 ans, membre de la Société des Amis de Montaigne. Il avait connu tous ceux qui avaient été parmi les premiers à faire partie de notre association : le docteur Armaingaud, avec qui il était lié, Louis Barthou, Abel Lefranc, et il avait entretenu une correspondance très suivie et très intéressante avec Maurice Rat et Pierre Michel. Malgré ses hautes fonctions et ses relations particulièrement choisies, il avait gardé une très grande simplicité et une très grande disponibilité. Sa place de bibliothécaire à l'Assemblée Nationale lui avait permis de se lier à des personnages hors du commun, et de fréquenter les livres rares et des éditions d'une exceptionnelle qualité. Par sa culture, son langage, son écriture même, il était un homme du XVII^e siècle vivant au XX^e. « Grand bibliothécaire », érudit, expert en manuscrits anciens, il était aussi un artiste, car sous la signature de Mercator, il a réalisé des huiles, des aquarelles, des gouaches et des dessins assez exceptionnels, dans la lignée de Chagall et de Picasso.

Nous ne devons pas oublier que nous lui devons *Le Livre de raison*, c'est-à-dire la publication de l'*Ephemeris* de Beuther où se retrouvent des Notations de Montaigne.

Le départ de cet homme de bien nous cause une grande tristesse, et nous garderons de lui un souvenir durable.

Jean Binet.